

# Télégramme au journal « l'Humanité » : La Géorgie est absolument calme

Christian Rakovsky

*Source : « L'Humanité », 17 septembre 1924, p. 1. Notes MIA.*

**J**e vous confirme de la façon la plus catégorique que la nouvelle tentative essayée déjà une fois durant la conférence de Gênes<sup>1</sup> pour faire de la Géorgie une nouvelle Vendée a été complètement enrayée et cela dès le commencement de septembre

Si malgré cela, les mencheviks géorgiens continuent d'inonder la presse de nouvelles fantaisistes fabriquées à Constantinople, Bucarest et Varsovie, mais ayant la même origine antisoviétique, c'est dans l'espoir puéril de voir restaurer leur pouvoir en Géorgie avec le concours du gouvernement français.

Se basant sur l'appui qu'ils espèrent obtenir des leaders socialistes français, [Renaudel](#) et [Blum](#), ils s'efforcent d'introduire dans l'acte de reconnaissance des soviets par la France<sup>2</sup> leur cas particulier et, par cela même, créer une cause de conflit entre nos pays.

Je répète ma déclaration récente à « l'Humanité », à savoir que l'indépendance de la Géorgie n'est pas en cause, car elle a été reconnue récemment par la Russie, et non seulement elle n'a jamais été remise en cause mais au contraire a été solennellement confirmé par la Constitution de l'Union soviétiste.

Quant au régime social et politique de la Géorgie, cette question concerne uniquement les ouvriers et les paysans géorgiens et personne d'autre.

Rakowsky.

---

1 La « Conférence économique et financière internationale » de Gênes s'est tenue du 10 avril au 19 mai 1922 dans le but résoudre les questions de la reconstruction économique et du système commercial et financier international. Pour la première fois invitée à une telle conférence par les puissances impérialistes, la Russie soviétique marquait ainsi son entrée dans la politique internationale.

2 Le gouvernement français, qui avait reconnu l'indépendance de la Géorgie menchévique de 1918 à 1921, avait condamné l'invasion de ce pays par l'Armée rouge en 1921. Lors des pourparlers préliminaires visant à établir des relations diplomatiques franco-soviétiques au début de l'année 1924, les Français ont plaidé en faveur de la souveraineté géorgienne. Dans la pratique, cependant, la question de la Géorgie a été retirée et n'a plus été soulevée par la partie française après l'annonce de sa reconnaissance officielle de l'URSS le 28 octobre 1924.